

fisait de voir apparaître le colonel Bourg pour que l'imprévu se déclenchât. Était-ce fatalité ou concours de circonstances ? On eût dit qu'il recherchait les difficultés et les ennuis. Ayant une très haute conception de l'honneur et du devoir, nul n'était plus heureux que lui lorsqu'il avait un grief à redresser ou une injustice à combattre. L'emploi des moyens diplomatiques lui déplaisait souverainement. Le colonel Bourg entraînait dans la lice quelle que fût la personnalité de son adversaire, n'ayant pour toute arme que son bon droit. Les luttes qu'il eut à soutenir au cours de sa carrière furent nombreuses. Toujours il en sortit à son honneur et à son avantage; ce qui lui valut dans toute l'armée belge une réputation de bravoure, d'audace et de franchise à laquelle ceux qu'il avait combattus étaient les premiers à rendre hommage ... .. Comme tout homme d'action, le colonel péchait par un excès d'autorité. Il avait les défauts de ses qualités ... .. » Parfois ses pensées et ses sentiments se manifestaient tumultueusement et débordaient, à son insu, le cadre dans lequel son intention première avait voulu les contenir. « Le colonel Bourg vivait toujours intensément, prodigieusement et telle était sa sincérité, je dirais presque sa candeur que, dans un mouvement de passion exaltée, difficilement contenue, il en oubliait de parer de quelque ornement littéraire les phrases que, d'un organe formidablement développé, il lançait dans le débat avec véhémence, précipitation et fracas, tels des shrapnels, et qui subjuguèrent tout le monde, même ceux qui le connaissaient intimement. Souvent ses interventions brusquées étaient si imprévues qu'elles faisaient l'effet d'un coup de tonnerre dans un ciel sans nuage. »

Dur envers soi-même, rigoureux dans l'accomplissement de son devoir, ce rude guerrier gardait un cœur généreux. Il pratiquait avec zèle cette vertu chevaleresque qui est l'apanage de ceux qui sont vraiment grands et forts : protéger les faibles et pourfendre les vilains. « Ce grand soldat, cet homme de fer et de feu était, en dépit de la légende, profondément bon et sensible. Ils sont légion, ceux à qui il a rendu service. Quelle que fût l'heure de la journée, sa porte ne restait jamais close devant ses anciens soldats qui venaient solliciter son intervention généreuse. Du moment que l'on avait fait campagne dans la tranchée, on était certain d'être joyeusement accueilli, ceux de la réhabilitation comme les autres. » Voici un exemple de sa générosité d'âme : Pendant la guerre, le commandant Bourg, en vertu des règlements militaires très sévères, devait parfois sévir contre des subordonnés. Mais le jour de l'audience il se présentait toujours devant le Conseil de guerre et plaidait de larges circonstances atténuantes en considération des services rendus sur le champ de bataille.

Cet homme extraordinaire était fait tout d'un jet. Toute sa carrière est une magnifique leçon d'énergie. Le grand ressort de sa vie était la volonté, une volonté toujours bandée à l'extrême. Il avait lui-même pleinement conscience de cette grande force qu'était sa capacité de vouloir et de persévérer. Il cultivait la volonté, lui donnait